

ripostant au Serajévo-Mitrovitza par le Danube-Adriatique. Maintenant que s'est apaisée l'émotion des premières heures, la question a pris plus d'ampleur, elle est rentrée dans les voies normales de la diplomatie en Orient, et ces voies sont lentes. L'état de la Macédoine appelle malheureusement des remèdes plus promptement efficaces. L'intérêt de la bataille, qui s'était d'abord détourné vers les chemins de fer, se reporte donc maintenant sur les réformes ; c'était là le vrai terrain où la Russie pouvait trouver une compensation à l'avantage autrichien et le moyen pratique de reprendre dans les Balkans son influence et son prestige. La véritable riposte de Pétersbourg au discours du baron d'Ehrenthal, c'est la note russe du 26 mars 1908.

IV

La question des réformes à accomplir en Macédoine a subi le contre-coup de l'émotion générale soulevée par l'initiative du baron d'Ehrenthal ; son évolution en a été précipitée, elle est entrée dans une nouvelle phase aiguë. Nous avons exposé assez complètement l'œuvre des réformes, discuté leur valeur et montré à la fois leur efficacité et leur insuffisance pour n'avoir pas besoin de nous y appesantir encore. A mesure que le temps s'écoule et que s'allonge la liste des victimes, le souvenir des progrès réalisés disparaît dans l'amère constatation de tous ceux qui restent à accomplir et dans le doute d'y parvenir jamais. La crise actuellement ouverte va être l'occasion d'un nouvel effort dont il faut souhaiter vivement, dans l'intérêt de la paix générale, que les résultats soient plus complets et plus décisifs.